

EXPOSITION

CHASSÉ-CROISÉ
FRANÇOIS CURLET / JANAÏNA
TSCHÄPE
A Albi

Parmi les diptyques de l'été, une expo toute en correspondances, dans un univers moite et fantasmagorique.

Du *Chaquarium* de François Curlet, aquarium sec pour chat, aux sculptures en pâte à modeler colorée et aux monstres aquatiques de Janaïna Tschäpe, le décor est planté. C'est à l'ombre des voûtes humides des Moulins albigeois que les deux artistes ont entrepris leur *Chassé-croisé* tout en échos, correspondances et mises en abyme. Deux univers qui affichent un goût partagé pour la fiction et le cartoon, le grotesque et le merveilleux ; à l'image de ce gourdin tout droit sorti d'Eurodisney que Curlet a coiffé d'un capuchon Coca-Cola : préservatif publicitaire et moderne pour un trophée qui signale la première jonction entre la virilité incarnée par le gourdin Pierrafeu, hautement symbolique chez Curlet, et la féminisation à outrance des vidéos et sculptures de Janaïna Tschäpe.

Une opposition masculin/féminin qui prend forme dans une confrontation entre le sec et l'humide. Chez Janaïna Tschäpe, brésilienne par sa mère, l'eau est un élément central de la féminité : dans l'ambiance moite du centre d'art, les vidéos *After the Rain* et les sculptures organiques et visqueuses logées dans les cavités du lieu confirment l'imaginaire prénatal de l'artiste. De la fausse couche à la perte des eaux... Plus discret, François Curlet lui renvoie des signaux subtils grâce à l'utilisation récurrente de la forme fœtale et du cercle : des bulles de savon s'échappent du faux corail du *Chaquarium* tandis qu'une noix de coco se transforme en nid douillet pour chat-poisson. Alors qu'à Paris l'expo *GNS* du palais de Tokyo s'interroge sur les

biais d'exploration d'une planète archiquadrillée, ce *Chassé-croisé* procure, avec une facilité presque écoeurante, la sensation d'exotisme. Cachée dans les anciens bâtiments d'une vermicellerie albigeoise, cette expo à quatre mains fait figure de petit trésor anthropologique d'un nouveau genre : ici, les cultures et les rites ne sont pas figés mais, au

contraire, cohabitent et se contaminent jusqu'à l'hybridation quasi systématique. Du Brésil à l'Allemagne pour Tschäpe en passant par la France ou les Etats-Unis chez Curlet : une expo résolument polyglotte.

Claire Moulène

Jusqu'au 31 octobre aux Moulins albigeois, 41, rue Porta.



François Curlet, *Chaquarium*



Janaïna Tschäpe, *After the Rain*

© Marc Boyer